

SANTÉ

Hôpital : la Haute autorité de santé diagnostique un «A»



■ L'équipe de l'hôpital a fêté sa certification, mardi.

FN

Je n'ai jamais eu de « A » dans ma scolarité, c'est désormais chose faite », s'amuse Richard Barthes, directeur de l'hôpital de Narbonne. Mardi, le responsable a organisé une petite cérémonie pour fêter la certification sans réserve décernée à son établissement par la Haute autorité de santé (HAS), début juin. Cette note réévaluée tout les quatre ans signifie que le centre hospitalier « est en capacité d'accueillir les patients de manière optimale », selon le directeur. En 2014, l'établissement avait déjà reçu un «A».

Les enquêteurs de la HAS ont passé au rayon X les services hospitaliers début octobre. Ils ont évalué de nombreux aspects de la prise en charge des patients, tels que la sécurité, l'accessibilité aux personnes handicapées, le respect des droits des malades ou encore la qualité des soins...

■ Au top niveau

À la suite de cette visite, les experts délivrent une note, de « E » (la pire) à « A ». Un « E » entraîne une non certification et peut causer la fermeture de certains services, le temps que les équipes apportent les améliora-

tions nécessaires.

Avec sa note au top, l'établissement narbonnais sort du lot. « Seuls 18% des centres hospitaliers généraux (avec différents services Ndlr) obtiennent ce niveau de certification à l'échelle nationale », insiste Richard Barthes. Le centre se démarque aussi au niveau régional. Seuls 172 établissements sur les 422 visités en Occitanie ont reçu la note suprême.

« C'est le top départ pour le renouveau de l'hôpital », s'est réjouie Marie-Noëlle Garbay, présidente du conseil de surveillance de l'établissement et conseillère municipale déléguée à la solidarité. Car le centre « vit un moment difficile, en raison des dotations financières en baisse », d'après l'élue. Le centre hospitalier doit en effet économiser deux millions d'euros cette année (notre édition du 26 juin). « Malgré les restrictions budgétaires, on arrive à un niveau de prestation de très bonne qualité », tempère Marie-Thérèse Gantner, coordinatrice générale des soins. Désormais, le challenge consiste à maintenir la qualité de service jusqu'au prochain examen de la HAS, d'ici 5 ans.

Fabien Nouvène